

ASSOCIATION DES SALESIENNES COOPERATRICES ET
DES SALESIENS COOPERATEURS DE DON BOSCO

Province de BELGIQUE-SUD



www.coopdonbosco.be -
coopdonbosco.skynetblogs.be

Belgique – België

P.P. – P.B.

4000 LIEGE

BC 25787

Salésien. Salesienne Coopérateur Cooperatrice

« L'œuvre des
Coopérateurs
Se répandra dans
Tous les pays...
La main de Dieu la
soutient!

Les Coopérateurs seront
Les promoteurs
De l'esprit catholique.
Ce sera de ma part
Une utopie,
Mais je la maintiens ! »

Don Bosco

UTOPIE 21

N° 133

JUIN 2011

*Je ne puis comprendre
la terre sans le ciel,
l'amour sans la prière
et le temps sans l'éternité.*

Angelus Silesius, poète allemand

coopdonbosco@skynet.be

Périodique trimestriel d'informations et de formation
Imprimé à taxe réduite – dépôt LIEGE X

Editeur responsable:
Anne-Marie GOOSSENS rue des Anémones, 2 B 4000 LIEGE
Abonnement / participation : compte 240 - 0116977 – 96

DANS L'AIR DU TEMPS

*Nous voudrions parfois arrêter le temps, parfois l'accélérer
Mais le temps n'a pas de passé, encore moins d'avenir.
Il est présent ... un point c'est tout !*

En tous cas, le temps est ce qu'il est et nous devons compter avec lui, même si parfois, l'imprévu, vient perturber les projets, les rendez-vous programmés... et donc l'habit(ude) de notre vie. C'est donc avec nos excuses pour sa publication tardive, que je vous présente ce numéro de notre Bulletin Salésien. Face aux évènements, il faut savoir prendre l'air du temps pour continuer, malgré les contretemps, à faire chanter sa vie même s'il faut pour cela en réécrire la mélodie.

Puis-je vous faire une confidence ?... Malgré cet optimisme sereinement salésien, je dois bien vous avouer mon regret de n'avoir pas pu participer à notre w-e annuel à Farnières. Ce rendez-vous est plus qu'un simple w-e... C'est une étape importante de ma vie salésienne et aujourd'hui encore, je vous le confie : vous m'avez manqué ! Les mots sont souvent trop singuliers pour traduire le pluriel de nos émotions lorsqu'elles s'enracinent dans des liens d'amitiés, de services et de rencontres fraternelles. Notre terre se dessèche vite sous le soleil intense de nos engagements... Nous devons donc toujours veiller à l'irriguer à la source de nos communautés de vie. Merci à toutes et à tous pour votre présence fraternelle que j'ai pu ressentir à travers vos témoignages d'amitiés...

Puisque mon cœur est ouvert, ... voici une seconde confidence. Le thème retenu, *SUR LES PAS DE MARIE-DOMINIQUE* me tenait particulièrement à cœur et présenté par Sœur Geneviève... cela m'aurait plus que comblé. Ce n'est que partie remise car je sais que nous sommes nombreux à désirer poursuivre cette découverte et ce partage. Heureusement, il y a les différents textes ainsi que vos témoignages qui m'ont permis, une participation... par procuration et aussi de confirmer que j'avais raison : Sœur Geneviève est un guide formidable, elle vous a bien fait marcher !

Ce w-e était également le premier auquel participait le père Pascal Harmel, notre nouveau délégué sdb. J'aurai l'occasion de vous le présenter plus longuement dans notre prochain numéro... mais je voulais, en votre nom, simplement lui dire merci d'avoir accepté ce service auprès de notre Association. Nous profiterons également de ce numéro de rentrée pour vous présenter le Conseil dans son ensemble ainsi que ses missions... Un prochain numéro qui s'annonce déjà chargé. Et comme le temps n'arrête pas de se dépêcher... dès à présent, je vous donne rendez-vous le 8 OCTOBRE prochain à LIEGE pour célébrer les 120 ans de la Belgique ... salésienne ! (voir page 14)

A travers vos témoignages je vous invite à reprendre les chemins de Mornèse, sur les pas de Marie-Dominique... Au détour d'un chemin, nous y croiserons le sourire de Dieu, tel un soleil illuminant notre vie... par tous les temps. Bonnes vacances sous son soleil ...

Prenez le temps, le temps de Dieu, c'est son présent, il vous le donne et rendez-vous en septembre !

A+, Franz

La jeune Maïn

Sœur Piera Ruffinatto (revue DMA 2011 01 02)

Qui est la jeune Marie-Dominique Mazzarello ? La demande est légitime soit pour celui qui s'approche d'elle la première fois et soit pour ceux qui la fréquentent depuis longtemps : amie, sœur, guide.

“Maïn”, comme elle était appelée familièrement à Mornèse par les contemporains est une jeune, riche de talents : intelligente et entreprenante sympathique et vive, son physique, robuste et fort, fait d'elle une paysanne enviée même par les ouvriers de son père : avec sa joie de vivre et sa personnalité résolue elle attire les jeunes du même âge, devenant la leader incontestée.

En famille aussi, en tant qu'aînée, elle est le point de référence : Papa Giuseppe la considère comme “son bras droit” ; maman Madeleine lui confie volontiers l'éducation de ses frères. Maïn n'est pas indifférente à l'ascendant qu'elle a sur les autres et s'en sert pour faire le bien.

Pour comprendre réellement qui est Maïn il est nécessaire d'aller au-delà de l'apparence. Ce qui caractérise le plus la jeunesse de Maïn est la présence de Dieu qui prend possession de son cœur devenant son Soleil de midi» ; de Jésus-Christ qui entre avec une douce violence dans sa vie, la fascine et la conquiert à son évangile ; de l'Esprit-Saint à qui docilement elle s'abandonne et qui, intérieurement la transforme.

Tout cela se réalise à travers un travail intense, non exempt de fatigue et de luttes, des moments d'inactions et de reprises courageuses.

Mais Les parents de Maïn, ses premiers formateurs, posent les premiers jalons, afin que leur aînée puisse grandir orientant ses

talents vers son «Soleil de midi» qui veut avoir en main la règle de sa vie. Don Dominique Pestarino, curé de Mornèse, avec la sagesse d'un éducateur continue le travail et prépare les conditions pour que la petite graine croisse.

La Fille de Marie Auxiliatrice de demain enracine, en cette période, ses traits caractéristiques et originaux qui la rendront la première, non seulement au sens chronologique, mais par-dessus tout charismatique.

L'amitié

Comme dans l'adolescence de Jean Bosco, de même dans celle de Maïn, l'amitié tient un rôle tellement important qu'elle devient un aspect indubitable de la pédagogie salésienne. Maïn, sociable et expansive, est entourée d'amies, mais elle privilégie les relations qui lui permettent de partager son idéal et de réaliser un changement réciproque et vital. L'amitié avec Pétronille en est l'exemple.

Les deux amies sont très différentes : Marie vive, prompte dans le travail, subtile et brillante ; Pétronille, calme, débonnaire, plus lente et réfléchie.

Deux personnalités qui se complètent dans la réciprocité à tel point qu'elle fait dire au biographe Ferdinand Maccono : «Marie sans Pétronille, nous ne savons pas si elle aurait pu faire ce qu'elle a fait».

En effet, les deux amies sont comme deux sœurs : L'animatrice était toujours Marie. Inconsciemment elle était l'intelligence, la vue ; l'autre était le bras, la main, mais cela allait de soi, comme une chose naturelle, et

tout se déroulait avec une harmonie parfaite. Celle-ci entre Marie et Pétronille est cependant une amitié solide, soit parce qu'elle est fondée sur l'être profond de chacune, soit parce qu'elle atteint Dieu et se réfère à Lui continuellement pour les petits choix quotidiens, mais aussi dans les moments des grandes décisions, comme les fondations des ateliers. La première confidente de l'inspiration de Marie, en fait, est Pétronille, laquelle ne comprenant pas pleinement le projet proposé, l'a adopté en totale confiance et dès le début va collaborer avec tout son cœur et toutes ses forces.

Vocation salésienne

Dans la jeunesse de Maïn, Dieu met la semence de la vocation salésienne. Pourtant sans connaître le fondateur de l'oratoire du Valdocco, elle réalise à Mornèse ce que le jeune Bosco faisait aux Becchi de Castelnuovo : rassembler les jeunes, les attirer à soi par la gentillesse et la douceur, les faire jouer et leur parler de la bonté de Dieu. Albert Caviglia affirme qu'elle est salésienne par instinct. Une telle assurance, en plus d'indiquer sa "naturelle" prédisposition à la mission éducative, révèle comment Maïn dans sa jeunesse est conduite à vivre la «spiritualité salésienne» qui est essentiellement la spiritualité des jeunes et pour les jeunes. Elle non seulement vit spontanément une telle spiritualité, mais l'assimile avec ses intuitions de jeune femme, offrant de cette façon à la spiritualité

salésienne la touche féminine qui lui manquait.

Maïn vit un christianisme joyeux et attrayant qui devient proposition vocationnelle et, dans un style salésien, projet éducatif, école de vie et pour la vie, loin de toute contrainte. En elle-même elle exprime la pédagogie du travail comme engagement à accomplir son propre devoir avec attention et passion dans la conscience de participer à l'œuvre de Dieu. Travail dans les champs ou récréations avec les jeunes, entretien de la maison ou devoirs de charité dans le pays, tout pour Maïn est occasion pour réaliser "en temps et lieu" ses devoirs par amour de Dieu.

Pour Maïn, la joie est un commandement, un impératif parce qu'un cœur qui est triste ne peut être habité par l'amour de Dieu et chaque jeune a le droit de se désaltérer à cette fontaine intarissable.

De là la pédagogie de l'union à Dieu qui oriente Maïn à faire de chaque instant le moment juste pour "rester en Lui" continuellement, sans solution de continuité entre les moments de la prière et ceux de la charité.

La jeunesse de Maïn : ainsi simple et limpide, belle et vraie, est une proposition accessible à tous, c'est une vie qui transmet la vie, est un chant qui attend encore aujourd'hui nos voix pour être exécuté et porter le message joyeux du salut à la jeunesse du troisième millénaire



« Alors que le temps s'écoule et que le travail s'amoncèle, dis-nous, Maïn, quelle heure est-il dans nos vies ? Conduis-nous, Maïn, sur cette terre de Mornèse qui a nourri ton corps, qui a façonné ton âme... Montre-nous le chemin qui conduit à Lui. Aide-nous à prendre dans nos vies, le temps de Dieu. »

FARNIÈRES 2011 : UN RÉGAL !

Pour tous ceux qui avaient faim de ressourcement, de partage, d'écoute, de joie, de soleil ... Farnières 2011 fut tout simplement **parfait**.

Pas de **cygne** au bord des étangs **glacés** mais un **merveilleux** soleil pour réchauffer les corps et les cœurs.

Première nouvelle: notre coordinateur, malade, ne pourra être des nôtres. Une **tuile**! Pour Francis, à la fois au four et au moulin, à la technique et à la logistique, ce ne sera pas toujours de la **tarte**.

Mais près la **galette des rois** et les **crêpes** de la chandeleur, pas besoin de mirlitons pour commencer en fanfare le congé de carnaval. Le CP a mis les petits plats dans les grands pour satisfaire les appétits les plus solides. Il y en a pour tous les goûts et ces deux jours vont passer comme un **éclair**.

Poursuivant les rencontres des années précédentes avec Don Bosco et François de Sales, nos **saints honorés**, Sœur Geneviève va nous emmener avec elle à la rencontre de Marie-Dominique qui comme chacun le sait à présent, n'était pas **génoise** mais de Mornèse.

Fidèles au poste, notre **financier** de service et son épouse nous attendent à l'accueil, entourés des superbes tee-shirts du 120ème anniversaire de l'arrivée des SDB en Belgique. Bienvenue ! Quelle joie de se revoir...

Après quelques **baisers** bien fraternels, chacun peut déposer ses bagages dans sa chambre avant l'eucharistie de la communauté et le souper.

Premier rendez-vous dans la salle melon : **friends**, certains ont déjà rapidement

feuilleté le carnet des célébrations qui nous invite à nous mettre en route... «Sur tes pas, Marie-Dominique ». Francis détaille le menu de nos réjouissances.

C'est l'occasion aussi de faire connaissance avec Pascal Harmel qui a troqué son **chapeau de curé** salésien à Lille pour la **casquette de jockey** de nouveau délégué SDB auprès des coopérateurs de notre Province. Il y a aussi Marjorie, Christophe et Virginie qui animeront neuf **petits choux** plus craquants les uns que les autres.

Un diaporama et un mot d'accueil préparés par Franz nous mettent l'eau à la bouche. Le week-end s'annonce copieux : si nous connaissons bien Don Bosco et ses salésiens, il est temps de combler nos lacunes à propos de la co-fondatrice des **religieuses** salésiennes, Filles de Marie Auxiliatrice.

Prière et mot du soir, repos pour certains, échanges au bar autour d'une Farnières pour les autres... et nous voilà en ce samedi, entrant de plein pied avec Sœur Geneviève dans l'intimité de Maïn. Avec elle, nous partons sur les sentiers serpentant entre vignobles et oliviers. Les Mazzarelli, la Valponasca, la petite église du village, une cour et un puits, le Collège, Nizza Monferrato ... avec toi, Marie-Dominique. Pour un peu, on te verrait nous faire signe et nous dire à ton tour : « A toi, je les confie. » Enseignements, carrefours, mise en commun sont autant d'occasion de découvrir, d'approfondir, d'échanger.

En fin d'après-midi, nous nous retrouvons autour du puits de Mornèse pour une célébration priante. Comme au **rocher** de Mériba, comme la Samaritaine nous avons soif de Celui qui est la Vie. Et Pascal s'en

donne à cœur joie pour asperger l'assemblée non pas de **Peket** mais de l'eau de la vie.

Jean Bosco, Marie-Dominique : le même souci des jeunes et parmi eux, des plus pauvres, des laissés pour compte. En prendre soin... Combien sont-ils encore aujourd'hui de par le monde à lutter pour leur simple survie ? Marie-Thérèse nous dépeint la situation des populations sinistrées d'Haïti et l'action qu'elle mène là-bas depuis plus de quinze ans.

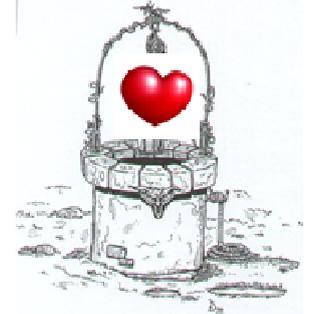
Que dire de la soirée, où l'ambiance alla **croissant** ? Un jeu de l'indien très animé, un Tchanchès plus vrai que nature, une Madame Chapeau à la **charlotte** immaculée et un spectacle de marionnettes à vous laisser **baba**. Vraiment, merci aux jeunes de Ganshoren et à leurs animatrices !

Les repas succulents et variés de Manu, les breaks copieusement agrémentés de **gaufres, madeleines** et autres **cakes** par le Père Jacques, seront l'excuse de certaines **brioques**. Mais pour ce qui est de la présence effective à la vaisselle, ce n'est pas toujours du **gâteau** pour notre préposée à la B.P.S. (Brigade de Propreté Salésienne) qui en a vu de toutes les couleurs. Imitant **Tom Pouce**, certains ont dû s'échapper par des trous de souris...

L'eucharistie du dimanche nous rassemble de nouveau autour du puits où la Parole de Dieu fait fleurir la vie. Les enfants nous y

entraînent dans une joyeuse farandole avant la traditionnelle photo sur le perron, parés de nos super tee-shirts « Salésiens Coopérateurs, une vocation aux couleurs du monde ! » Souriez... 1, 2, 3 Ma-rie-Do-mi-nique !

Et si Louissette nous confirma que notre coordinateur provincial annonçait le printemps par ses nombreux « bourgeons », non, vraiment, personne ne s'en **moka** !



C'est déjà l'heure de l'envoi. « Avant de reprendre la route, n'oubliez pas l'eau vive ! » nous recommande le texte de Franz. « Il faut aimer et aimer encore, là où Dieu nous plante. Soyons fidèles à ce que Marie-Dominique nous dit encore aujourd'hui : la joie est le signe d'un cœur qui aime ».

Chacun repart, emportant dans ses bagages un petit puits souvenir, rempli de mille souvenirs d'un WE savoureux.

Alors, pour conclure : le puits de Mornèse ? Un puits d'amour !

Puiser l'eau du puits peut signifier le besoin de puiser dans ses propres ressources intérieures la nécessité de trouver en soi-même les qualités, les attitudes pour affronter la vie, et aussi la recherche d'un approfondissement du savoir qui peut conduire à la sagesse, au silence, à la contemplation.

Nous sommes assis autour du puits de Mornèse... mais surtout autour du puits de notre cœur, le puits de nos communautés, de nos centres, de notre province, de la Famille salésienne... à côté de nous, il y a Jésus, il y a Maïn, pour un moment d'échange, de communication. Si le puits est sec, si la corde est cassée ou le seau troué... nous avons peur. Mais eux nous donneront le secret pour puiser l'eau pour nous et pour ceux qui nous sont confiés.

DE MÈRE ANTONIA COLOMBO ...

Extrait de la Présentation du livre "*Afin qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance*"
Lignes d'orientation de la mission éducative des FMA – Juin 2006

... Quel que soit le lieu de notre mission, si nous travaillons avec un véritable esprit salésien, éducation et évangélisation, pédagogie et pastorale s'harmonisent dans le cadre du système préventif vers lequel convergent les perspectives: de la culture, de l'évangélisation, sociales et de communication....

... Le caractère évangélique de la vie, comme don et comme tâche à accomplir, entend souligner la dimension de vocation spécifique de la mission éducative, renouveler le choix d'être au service de la vie, là où règne le plus souvent une culture de la mort et inviter avec insistance à devenir des témoins de la plénitude d'humanité que Jésus a manifestée dans son existence....

... Ces Lignes d'orientation nous interpellent et nous invitent nous invitent à revivifier la spiritualité et le style éducatif salésien, inspirés de l'humanisme chrétien de Saint François de Sales. Cette spiritualité nous aide à vivre le quotidien de la vie dans la logique de l'amour reçu et donné, à témoigner de l'optimisme face à la réalité, de la confiance dans les relations interpersonnelles, de l'accueil des différences, de l'ouverture au dialogue et à la coresponsabilité. Nous savons que c'est dans l'écoute réciproque qu'il est possible de découvrir des chemins d'unité, en respectant la diversité des cultures et des traditions spirituelles. Ensemble – jeunes, FMA, laïcs – nous voulons réaliser la parabole de la communion, nous laissant guider par l'Esprit Saint. ...

**Seigneur,
Tous ces jeunes qui vivent dans la rue,
Tous ces jeunes qui vivent avec une mitraillette et qui tuent,
Tous ces jeunes qui volent, qui violent, qui se droguent,
Qui se prostituent parce qu'ils ont faim,
Tous ces jeunes qui sont seuls, abandonnés,
Kidnappés pour de l'argent ou pour leurs organes,
Tous ceux qui sont désespérés,
Seigneur nous te les présentons.
Nous levons les bras vers toi, Seigneur et nous te supplions:
Mets sur leur route des personnes qui pourront aller vers eux,
Gagner leur confiance et leur amitié,
Leur tendre la main, TA MAIN, Seigneur,
Qui pourront trouver des paroles, TES PAROLES, Seigneur,
Et qui laisseront parler leur cœur, TON COEUR, Seigneur.
Que ces jeunes réalisent Ta présence à leurs côtés et l'immensité de ton amour
Et qu'ils puissent s'abandonner dans la miséricorde de ton cœur.
Seigneur, nous t'en prions.**



Maité,

TÉMOIGNAGES...

Nous voici donc comme chaque année à Farnières. Cette fois nous sommes sur les pas de Marie-Dominique, pas de neige mais un temps frais et beau.

Notre coordinateur provincial nous faisant faux bond pour cause légitime de varicelle, c'est Francis qui nous souhaite la bienvenue et nous lit le mot du soir (néanmoins préparé par notre coordinateur) et qui prend la relève comme intervenant et ingénieur du son.

Nous apprenons que c'est Marjorie, Jean-Christophe et Virginie qui accompagneront pendant tout le WE les 9 enfants présents cette année. Félicitations à eux car les enfants étaient non seulement épanouis mais avaient fait quelques beaux bricolages pour l'Eucharistie. Merci pour leur dévouement.

Le samedi matin nous découvrons la vie de Marie-Dominique Mazzarello, d'abord par un power point très instructif concocté de main de maître par Sœur Geneviève et je me dois d'avouer que je ne connaissais strictement rien sur sa vie, à peine avais-je entendu prononcer son nom surtout lié à l'histoire de Don Bosco. Ce fut donc très intéressant de remarquer qu'à des kilomètres l'un de l'autre et ne se connaissant pas à l'origine, Don Bosco et Marie-Dominique se firent les protecteurs, éducateurs et défenseurs des jeunes. L'un des garçons et l'autre des filles.

Le dîner nous offre l'occasion de rencontrer plus personnellement Pascal, de retrouver les autres coopérateurs des différents centres et de prendre des nouvelles de ceux qui n'ont pas pu nous rejoindre.

C'est à travers une des 56 lettres qu'elle a laissées à ses « Sœurs » que nous faisons plus ample connaissance avec Marie-Dominique le samedi après-midi.

Quel cheminement intérieur depuis sa jeunesse de paysanne robuste, son entrée chez les Filles de Marie Immaculée, sa maladie, son souci de l'éducation des jeunes filles pauvres, la rencontre avec Jean Bosco et la fondation des Filles de Marie Auxiliatrice !

Nous voici en soirée et là...surprise, surprise : voilà Tchantchès et Nanesse ainsi que Don Bosco et Marie-Dominique qui viennent nous rendre visite par un théâtre de marionnettes préparé par des jeunes de Ganshoren et sœur Anne que nous remercions tous bien sûr. Grâce à elles, les enfants et nous avons passé une très agréable soirée.

Le dimanche, après le carrefour, nous avons participé à l'Eucharistie et il fallut déjà remettre les chambres en ordre car la fin du week-end approchait à grand pas.

Après la traditionnelle photo sur le perron, cette fois au soleil, et revêtus des tee-shirts aux couleurs salésiennes vendus pour participer à la fête du 8 octobre prochain, commémorant 120 ans de l'arrivée des salésiens à Liège, nous voici au dernier dîner du week-end avant l'envoi final préparé à nouveau par Franz qui nous a bien manqué.

Je tiens à remercier particulièrement Jacques et Marie-Paule qui, par leur dévouement à toutes les vaisselles m'ont permis d'arriver à l'heure aux rendez-vous dans la salle melon, auxquels sans leur aide je n'aurais pu participer.

Merci aussi à Manu et au Père Jacques qui chaque année nous enchantent le palais et les narines.

Merci aussi au conseil provincial qui fait pour nous un grand boulot avant et pendant ce WE.

*Conclusion de cette session Farnières 2011 :
vivement la session 2012 !*



Lucie

Brigitte nous écrit également:

De nouveau, je suis allée à Farnières avec la famille salésienne... Comme chaque année, ce fut pour moi un véritable ressourcement. Je remercie les personnes, notamment Lucie et Pierre qui m'ont permis d'y aller par le biais du covoiturage.

Le thème « Sur tes pas Marie-Dominique », a été pour moi une grâce de me rappeler de ce qu'elle a à nous dire dans notre façon de vivre sa spiritualité. Il est vrai que Don Bosco est une grande figure mettant parfois de l'ombre sur celle de Marie-Dominique. Plus jeune, lorsque j'étais élève à l'Institut Sainte Marie de Quiévrain, une sœur m'avait offert une B.D. dont le titre est « Elle, la première... » J'avais déjà beaucoup appris par rapport à la lecture de ce livre.

Je retrouve chaque année de vrais frères et sœurs en Don Bosco, une ambiance joyeuse et fraternelle qui me met le baume au cœur, cette manière de se dire bonjour, de se donner des nouvelles, d'avoir ce sentiment que c'est toute une année que nous vivons cette foi commune au sein de notre quotidien.

Nous avons travaillé sur quelques lettres écrites par Marie-Dominique, aidés par les interventions claires et précises de sœur Geneviève qui nous remettait à chaque fois des questions pour y répondre au cours de nos ateliers de réflexion...

Le fruit de ce que j'en ai tiré le voici:

Marie-Dominique avait une force de caractère peu commune... Elle savait ce qu'elle voulait et allait jusqu'au bout pour l'obtenir! Quand elle devint responsable de communauté, elle a transmis cette force de caractère mais en même temps, elle a dû faire tout un travail intérieur pour acquérir l'humilité ; sa santé étant devenue défaillante, elle n'a pu que reconnaître ses limites. Elle demandait à ses sœurs, au cours de ses nombreuses lettres, de prier beaucoup pour elle, elle en ressentait le besoin. Oh, comme j'aimerais avoir cette simplicité de demander de prier pour moi, pour ma vie de tous les jours, mais je ne le demande pas assez. Depuis ce week-end et même

avant, j'ai ce désir de répandre cette joie salésienne pour la faire gagner aux autres, pouvoir transmettre l'espérance qu'avec Jésus, dans les actes quotidiens on peut faire avancer les choses par le biais des moyens qui nous sont donnés... Reconnaître en chacun que je rencontre, les dons, les points positifs. J'aime quand Marie-Dominique joint les actes à la parole de Jésus. Elle vit de l'Evangile et la communauté s'en ressent émanant l'esprit de fraternité. J'aimerais obtenir la patience, attendre de ne pas recevoir tout de suite de la mission à laquelle je me sens appelée. Faire confiance à la providence et ne plus avoir cette crainte de me demander si ça va fonctionner ou non dans l'option d'une grande confiance en celui (Jésus) qui m'appelle dans les différents services dans lesquels je suis engagée... Que douceur et fermeté soient les maîtres-mots de ma vie. Le soin de l'autre chez Marie-Dominique m'a aussi beaucoup impressionné, qu'il m'invite à être toujours proche de ceux et celles qui attendent un geste, une parole constructive de moi. En conclusion, Marie-Dominique demandait: « Quelle heure est-il? » à l'une de ses sœurs, avant qu'elle ne lui réponde, elle lui disait: « il est toujours l'heure d'aimer le Seigneur! Alors aimons-le de tout notre cœur! »

Le partage avec Maité m'a beaucoup apporté lorsqu'elle a témoigné de l'œuvre qu'elle a entreprise depuis une vingtaine d'années, pour les plus défavorisés en Haïti. Cela a fait naître en moi le désir d'y travailler aussi par des appels à la solidarité.

Déjà la fin de notre week-end, l'eucharistie nous donne cet élan de partir en suivant les pas de Marie-Dominique. Un petit puits est offert à chacun (réalisé par les soins de Marie-Henriette) symbole de l'eau vive qui nous est prodiguée par le Christ. Francis, qui a coordonné le week-end, nous donne le mot d'envoi préparé néanmoins par Franz dont l'absence nous a pesé et nous rendons grâce pour ceux et celles qui ont pallié à ce manque.



*Sur tes pas,
Puiser à la source du bonheur,*

*Avec toi
Continuer le chemin sans peur.*

*Sur tes pas,
Vivre dans l'humilité,*

*Avec toi,
Apprendre à donner sans compter.*

Prière à Marie-Dominique Mazzarello

(Fruit du week-end à Farnières)

« SUR LES PAS DE MARIE-DOMINIQUE »

*Marie-Dominique,
Toi la première pour répondre à l'appel du Seigneur,
Tu nous entraines aujourd'hui, à la suite de la Famille salésienne.*

*Ta foi n'est autre que les gestes simples du quotidien,
La prière qui vient de ton cœur ...*

*La joie que tu puises dans la parole de Jésus nous donne un avant-goût du ciel
Et avec toi, nous voulons vivre cette confiance au père éternel.*

*Avec don Bosco, donne-nous de rendre le sourire à ceux et celles qui ne l'ont plus.
Aide-nous à être solidaires pour vaincre la pauvreté et la haine.
Que nos paroles soient en concordance avec nos gestes,
Imprégnées des mots que nous dit Jésus...*

*Sois avec Jean Bosco le guide sur nos chemins de vie.
Apprends-nous à prendre soin
De ceux qui nous sont confiés,
Avec patience et bonté,
Que nous les servions dans l'humilité.*

*Comme toi, que nous ayons la sagesse
De comprendre nos limites
Pour reconnaître les faiblesses qui nous habitent.*

*Mais cependant, que nous allions de l'avant, lorsque les
Appels de Dieu viennent à notre cœur nous murmurer
De rendre les autres heureux.*

*Permetts-nous d'oser demander de prier pour nous pour avoir cette simplicité que
Tu as toujours eue car tous nous avons besoin, dans la fraternité, d'être en union
Avec Jésus...*



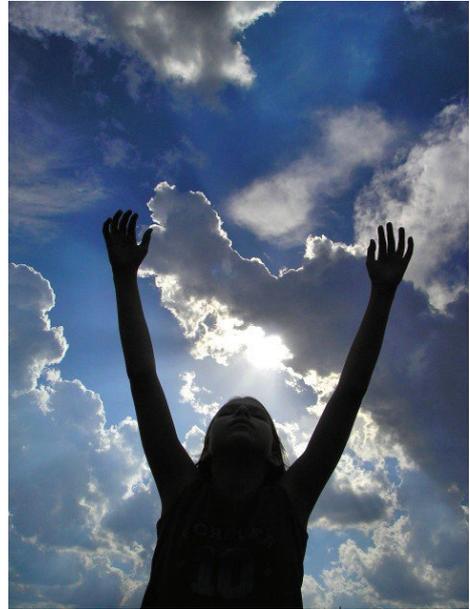
Brigitte Butez

LAISSE-TOI COMBLER PAR DIEU

Saint Bernard

La sagesse consiste pour Toi
À jouer le rôle d'un bassin
Et non pas d'un canal.
Un canal rend presque immédiatement
Ce qu'il reçoit.
Un bassin au contraire,
Attend d'être rempli
Pour communiquer sans dommages
Ce dont il surabonde...

*Laisse-toi combler par Dieu
Avant de pouvoir partager
Avec les autres.*



PRIÈRE D'UNE PAUVRE EN ESPRIT

Janou

*Entre le poids de ma tristesse et la joie d'être en vie
Seigneur, je viens chercher quelques miettes d'Esprit.
Tout ce qui te restera après le partage
Entre ces invités assis à la table
Et les autres aussi avant moi dans la file.
Les miettes aux petits chiens de la Cananéenne,
Celles des douze paniers ou celles de la Cène
Je prendrai ce qui reste dans la paume de ta main
Pour continuer encore avec toi le chemin
Et me redresser un peu plus haut que la pierre
De ce tombeau qui me ferme à ta lumière.
Je prendrai aussi un peu d'eau à la source de ta Parole
Et si ton Souffle, l'Eau et le Pain m'en donnent la force
Je prendrai un peu de ta Croix, c'est bien peu de chose
À côté de toutes les grâces que tu déposes
Comme un don, Seigneur, dans notre Pâques.*

LES VACANCES : CHOISIR LA MEILLEURE PART

*Bien souvent le temps des vacances
Est une occasion de faire de nouvelles rencontres :
S'asseoir autour d'une table,
Prendre le temps d'écouter,
De dialoguer en famille ou avec des amis,
Arrêter de courir et de s'agiter dans tous les sens :
Quel beau programme de vacances !*

*Cesser pour un temps de s'affairer comme Marthe,
S'asseoir comme Marie,
Devenir des contemplatifs
Plutôt que d'être des actifs survoltés :
C'est choisir la meilleure part,
"Celle qui permet de s'ouvrir à la présence
Des autres et de l'Autre".*

*Les vacances vous permettront ainsi
De vous retaper le corps, le cœur et l'esprit.
"Venez à l'écart dans un lieu désert
Et reposez-vous un peu", avait demandé le Christ
À ses apôtres à leur retour de mission,
Tout en précisant dans un autre passage
"Venez à moi...et je vous donnerai du repos"*

Reposez-vous bien !



Don Bosco Belgique : 120 ans !



1891 - 2011

*«Jusqu'à présent,
nous avons marché d'un pas assuré.
Nous ne pouvons pas nous tromper.
C'est Marie qui nous conduit »*

TOUS À LIÈGE LE 8 OCTOBRE 2011 POUR ...

FÊTER – CHANTER – CÉLÉBRER – PARTAGER - VIVRE CET ANNIVERSAIRE

En 1891 arrivaient à Liège les premiers Salésiens et les premières Filles de Marie Auxiliatrice.

Le samedi 8 octobre 2011 nous célébrerons le 120^e anniversaire de cette arrivée. Venez faire la fête avec la Famille Salésienne et tous les amis de Don Bosco.

PROGRAMME DE LA JOURNEE

10h – accueil sur le parvis de l'église

10h30 – Eucharistie avec animation du groupe Résonance au cours de laquelle **Xavier Ernst**, salésien, prononcera son engagement définitif.

11h30 – apéritif et visite de l'exposition historique préparée par le Centre Multimédia Don Bosco de Liège.

12h – restauration (frites, sandwiches, pains saucisses) préparés et distribués par les Salésiens Coopérateurs. Les Anciens s'occuperont des boissons et des bars.

De 13h30 à 16h – Diverses animations seront organisées par des groupes de jeunes : saynètes théâtrales, séance de Festi-clip., **Rencontre avec la Mère générale et le Recteur Majeur**. Stand pour les plus jeunes (château gonflable) Présentation de diverses activités dans les provinces (Patros, Scouts, Santiano, Lourdes, MSJ, Rwanda, KT 12-16, Ephata DB, camps montagne, Vidès, Farnières, Haïti...)

16h – possibilité de goûter (tarte maison etc.)

17h – rassemblement dans l'église : concert du groupe « **Pour quelle fête** », originaire de la paroisse St François de Sales.

NOUS AVONS
BESOIN
DE VOUS !

RENDEZ-VOUS sur le SITE DU 120^e

<http://www.coopdonbosco.be/120e/index.html>

Vous y trouverez tout ce que vous cherchez :

Textes et documents historiques ...

L'histoire (toute) : la grande... et la petite... et celle qui reste encore à écrire !

Des liens pour faire connaissance avec la Famille salésienne aujourd'hui...

Des chants...

Et aussi le **FORMULAIRE D'INSCRIPTION** :

(pour une bonne organisation nous vous demandons de nous signaler votre présence)

Pour s'inscrire mais aussi pour nous dire si vous acceptez de nous donner un coup de main.

Les Salésiens Coopérateurs prendront en charge l'organisation et la distribution de la restauration. Pouvons-nous compter sur votre aide afin de mener à bien ce service ? Il vous suffit de dire OUI... et un simple clic suffit !

Vous pouvez également nous communiquer votre participation active à cette journée via vos coordinateurs de Centre **au plus tard pour le 15 septembre 2011.**

Ou encore chez Anne-Marie GOOSSENS – rue des Anémones, 2 4000 Liège
Tél : 04 253 18 11 ou goossens.fr1@skynet.be

MERCI ! ... OUI, 120 X MERCI !

au départ de notre site
**vous pouvez également signer
le livre d'or du 120**



**y déposer un mot,
un merci,
une pensée,
un souvenir,
une anecdote
... bref nous dire
votre « couleur salésienne »**

EN HABIT DE FÊTE !

Pour une fête encore plus belle...
nous avons édité des T-SHIRT...
Ils sont tout simplement superbes, magnifiques, éclatants !

Ce T-Shirt n'est pas comme les autres,
c'est un T-Shirt salésien : il embellit celui qui le porte!

Alors n'attendez plus, mettez des couleurs dans votre vie. Portez notre nouveau T-Shirt.
Il s'adapte à tous. Pour cela il se décline en taille L - XL - XXL.

Commandez-vite le vôtre (ou les vôtres ... pour faire plaisir aux amis !) et portez ainsi vos
couleurs ... salésiennes !

Participation demandée : 10€ + frais d'envoi si nécessaire.
(Attention: stock limité... et il diminue !!!)

DISPONIBLE AUPRES DES CENTRES .

Vous pouvez également nous contacter par e-mail : coopdonbosco@skynet.be
pour passer votre commande en précisant le nbre et les tailles souhaitées.

... et le tout en COULEURS !!!!





***“Il n’y a pas de plus grand bonheur
que de donner sa vie
pour ceux que l’on aime ! »***

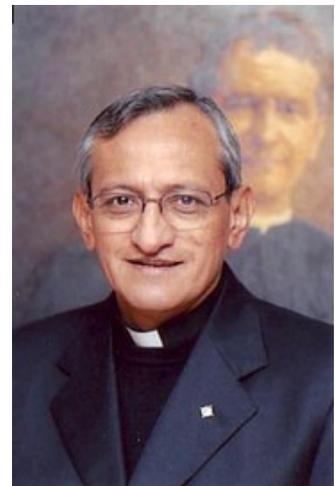
Jn 15, 13

Au cœur de la fête :
**PROFESSION PERPÉTUELLE
DE JEUNES SALÉSIENS**
AU COURS DE L’EUCHARISTIE DE 10H

Avec la présence de

MÈRE YVONNE REUNGOAT

Mère générale des FMA



Et de **Père Pascal Chávez**

Recteur Majeur de la Famille salésienne

MESSAGE DU RECTEUR MAJEUR AU MSJ 2011

Très chers jeunes,

Je vous salue et je vous confie mon immense joie ressentie en vous envoyant ce message. Ce sont des mots et des sentiments que je recueille devant le Seigneur Jésus, Bon Pasteur. A son cœur miséricordieux, je demande d'éclairer votre esprit, de réchauffer votre cœur et de remplir de sens et de dynamisme votre vie.

Chaque jour, je vous porte dans mon cœur et je prie sans cesse pour vous ; oui, je prie pour vous parce que, demeurer uni au Christ et me donner totalement à vous, telle est l'orientation profonde de ma vie. En ce sens, je prie toujours pour vous et quand, lors de mes visites dans les maisons salésiennes dispersées à travers le monde, je rencontre vos visages, je suis saisi de joie et je bénis le Seigneur. Dans vos yeux remplis de lumière et de joie je lis une grande envie de vivre et un désir caché de faire de votre vie quelque chose de beau. Naturellement vous posez la question : que faire et comme le faire ? Je suis frappé de voir que beaucoup d'entre vous sont encore incertains et embarrassés ; et je sais très bien que vous n'attendez pas quelque chose de certain de la part des théories et des programmes. Pour répondre à votre question, je ne peux pas alors faire autre chose que de vous parler avec le cœur de notre père Don Bosco. C'est lui qui maintenant vous parle par mon intermédiaire, c'est lui qui prend soin de votre vie présente et de votre vie future, parce qu'il veut que vous soyez heureux sur cette terre et pour toujours. Je voudrais vous faire connaître, Chers Jeunes, ce qui m'a fait comprendre, d'une manière chaque jour plus profonde, le sens de ma vie. Ce sens, pour moi, a jailli et a trouvé un développement grâce à la rencontre faite avec une personne "vivante".

Comme personne "vivante", il y a eu pour moi, avant tout, ma maman Marguerite. Quand nous contemplions ensemble un beau champ de blé mûr, elle me disait : « Remercions le Seigneur, mon petit Jean. Il a été bon envers nous. Il nous a donné le pain quotidien ». Après que je lui eus raconté le rêve qui marquerait ma vie, poussée par l'intuition que seul le cœur d'une mère peut avoir, elle s'écria : « Qui sait s'il n'a pas à devenir prêtre ». Paroles simples, qui me faisaient comprendre que Dieu avait un rêve sur moi, que Dieu avait pour moi un rêve à réaliser, un dessein, un projet merveilleux, une histoire d'amour que mystérieusement et silencieusement il était en train de tisser au-dedans de moi : livrer ma vie aux jeunes, pour eux et avec eux. Tout cela me faisait rêver en grand.

Le sens religieux de la vie, ma maman ne me l'enseignait pas seulement par des paroles, mais aussi et surtout par ses exemples, comme lorsque, réveillée en pleine nuit par les voisins, pour secourir une personne gravement malade, elle se levait et en toute hâte elle courait pour apporter son aide. Elle faisait preuve de la même promptitude et du même amour lorsqu'au mendiant qui frappait à la porte elle ne refusait jamais un morceau de pain ou une soupe chaude. J'ai appris ainsi que rêver ne suffit pas, mais qu'il faut payer un prix pour que les rêves deviennent réalité. C'est elle qui m'a appris les gestes d'un comportement religieux simple, m'a fait acquérir l'habitude pour la prière, pour l'accomplissement du devoir, pour le sacrifice. Sa présence remplie d'amour et d'affection me rappelait que la vie est le cadeau le plus précieux que Dieu nous a donné et que nous devons la lui redonner riche de fruits et d'œuvres bonnes.

Au cours de ma vie, surtout quand je devais prendre des décisions importantes, j'ai rencontré d'autres personnes, éclairées par l'Esprit, qui m'ont aidé à comprendre que la vie est une vocation et un engagement de don de soi, et m'ont guidé dans l'écoute de l'appel du Seigneur et dans l'accueil de la mission qu'Il me confiait. Cette expérience personnelle m'a fortement convaincu de l'importance, pour les jeunes, de trouver un milieu où l'on respire et l'on vit les grandes valeurs humaines et chrétiennes, comme aussi de l'importance de rencontrer des adultes significatifs, des guides spirituels capables d'incarner les valeurs qu'ils proclament, en se présentant comme des témoins crédibles et des modèles de vie.

A l'oratoire de Valdocco, le climat de famille que j'avais établi n'était pas celui d'une serre chaude, d'un nid, où les timides et les frileux pourraient se sentir à l'aise, sans se libérer de leur vision restreinte de la vie. Non ! Valdocco était un laboratoire où l'on développait une culture de la vocation. Pour ma part, je guidais mes fils vers leur réelle maturation d'hommes et de chrétiens selon l'esprit de liberté de l'évangile : je faisais en sorte de leur permettre de devenir des "personnes-pour-les-autres". Les personnalités vigoureuses qui ont grandi à Valdocco en sont la preuve, de Dominique Savio à Michel Magone jusqu'aux pionniers missionnaires : Cagliero, Lasagna, Costamagna, Fagnano ; et ensuite Rua, Albera et Rinaldi, mes premiers successeurs, et tant d'autres personnages qui se détachent fortement : des prêtres et des coadjuteurs salésiens, des prêtres et des religieux non salésiens, des laïcs engagés dans la Société et dans l'Eglise. On respirait un air imprégné de l'idée de vocation, du désir de faire de sa vie un grand don à l'Eglise et à la société. Après moi, beaucoup d'autres salésiens et de laïcs de la Famille Salésienne ont fait cette même expérience dans leurs maisons.

Vous aussi, jeunes gens, vous pouvez rencontrer des personnes auxquelles vous pouvez vous référer, soit dans votre famille soit dans le milieu qui vous entoure. Il y a des personnes merveilleuses, remplies de valeurs humaines et capables de vivre et de témoigner une profonde spiritualité. Vous pouvez les regarder comme des modèles concrets pour votre vie. Ce sont des prêtres, des personnes consacrées, des laïcs, hommes ou femmes, qui vivent avec joie la plénitude de leur baptême. Sous la conduite de l'Esprit et à l'écoute de la Parole de Dieu, elles ont été capables de développer leur vie chrétienne jusqu'à faire des choix de vie marqués de courage et d'engagement. Elles sont devenues ainsi des témoins authentiques du Christ dans l'Eglise et dans la société.

Ces personnes sont, pour vous, un peu comme Jean-Baptiste, des témoins et des médiateurs de la rencontre avec Jésus. Le Baptiste, en effet, indiqua Jésus de Nazareth à ses disciples comme Celui qui pouvait satisfaire les désirs les plus profonds de leur cœur, Celui qui pouvait remplir de sens et de joie leur vie, Celui qui est vraiment "la voie, la vérité et la vie".

Les témoins d'aujourd'hui, ceux que nous rencontrons sur notre chemin, sont "nos Jean-Baptiste". Ils sont ceux qui, une nouvelle fois, nous indiquent le Seigneur de la Vie !

Il arrive ainsi que non seulement le chemin des croyants, mais la vie de tout homme croise à un moment précis le visage et le regard de Jésus et cette rencontre peut être décisive. Depuis la rencontre avec Jésus de ces premiers disciples jusqu'à aujourd'hui, l'invitation à "capturé" beaucoup de jeunes, d'hommes et de femmes. « Nous avons trouvé le Messie » sera le témoignage apporté par André à son frère Simon. « Nous avons trouvé Celui de qui ont écrit Moïse et les prophètes, Jésus de Nazareth », déclarera Philippe à Nathanaël. « A qui irons-nous ?

Tu as les paroles de la vie éternelle » lui dira Pierre. Pour tous, ce fut, c'est et ce sera une rencontre qui marque toute la vie. L'un des disciples de Jean se souvient même de l'instant de la rencontre avec Jésus : « Il était environ quatre heures de l'après-midi ».

A vous, comme à eux, Jésus adresse la question de fond : « Que cherchez-vous ? », ou encore mieux « Qui cherchez-vous ? ». On reste lié par cette question qui, en pénétrant le cœur, va sonder les profondeurs de notre existence : on ne peut pas se soustraire ou rester indifférent. Le mystère de la grâce met ensuite en mouvement nos attitudes en nous faisant mendier une réponse : « Maître, où demeures-tu ? ». « Venez et vous verrez », est la réponse de Jésus. Et ils allèrent, virent où il demeurerait et ce jour-là ils restèrent auprès de lui.

Une rencontre, une relation personnelle d'amitié qui remplit le cœur et transforme la vie, aujourd'hui comme alors. Tous ceux qui le rencontrent, qui le suivent sont fortement frappés par la profondeur et par la plénitude de sa vie. Une vie qui a été et reste pour toujours le modèle d'une vocation vécue avec une fidélité absolue envers Dieu et envers les hommes.

Quand vous vous demandez, chers jeunes, « que faire pour donner un sens plein à la vie ? », portez votre regard vers cet Homme qui nous a aimés jusqu'à se livrer totalement lui-même pour nous. En Lui se trouvent le modèle de tout projet de vie et la réponse fidèle et complète à toute vocation, parce qu'il est un Homme intensément unifié autour d'un point focal. En Lui tout – chaque énergie qu'elle soit physique, psychique, intellectuelle, effective ou volitive – est concentré autour d'un noyau qui attire et harmonise tout ce qu'il a et tout ce qu'il est. Il n'est pas un "homme-papillon" qui est constamment en mouvement d'une plante à l'autre à la recherche d'une belle fleur éphémère, mais un "homme-rocher", solidement ancré sur un élément central dans lequel il plonge ses racines : cet élément unifie et harmonise sa vie avec la volonté du Père, oriente chacun de ses gestes et chacune de ses paroles, est totalement présent dans son action et sa prière. Cet élément central unifiant autour duquel gravite toute sa personne est son grand rêve, un projet de longue haleine, sa vocation.

Une des paraboles qu'il a racontées, celle de l'homme qui trouve un trésor, tandis qu'il est occupé à labourer un champ, et qui vend tout ce qu'il possède pour pouvoir en prendre possession, décrit très bien sa situation personnelle ; vraiment ce rêve lui a ravi le cœur, parce que, comme il le dit lui-même : "là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur".

Jésus vit avec une authentique passion le don de lui-même à la cause du rêve qu'il porte dans son cœur : la prédication et la construction du Royaume de son Père, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la plénitude de vie. Son existence n'est pas une existence vécue en faisant n'importe quoi ou en agissant avec mollesse. Elle est, au contraire, une existence vécue avec une intensité insoutenable. Elle est une vie pleine d'élan et de dynamisme. Ses paroles ne laissent pas de doutes : « Je suis venu jeter un feu sur la terre, et comme je voudrais que déjà il fût allumé ! ».

L'image du feu est très expressive, et traduit d'elle-même l'ardeur avec laquelle Il cherche à faire aboutir la cause qu'Il a embrassée. Ce feu est l'Esprit Saint qui nous fait devenir nouveaux, avant tout dans la prière. Le fruit de l'Esprit Saint est l'amour qui se manifeste dans la paix au-dedans de nous, dans la joie de notre milieu et dans le dynamisme de notre vie. Renouvelés par l'Esprit, nous devenons des personnes accomplies : patientes, fidèles, engagées. Ce même feu, chers

jeunes, doit réchauffer votre cœur, aujourd'hui. Vous ne pouvez pas vous résigner à vivre votre vie comme si elle était un simple cycle biologique (naître, grandir, se reproduire et mourir) ; vous ne pouvez pas organiser votre existence comme une vie privée d'énergie, anémique, sans passion à l'égard de Dieu et du prochain. Vous ne pouvez pas gaspiller votre vie en vous réduisant au rôle de consommateurs et de spectateurs. Vous êtes appelés à devenir des protagonistes dans la société et dans l'Eglise : « vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde », dirait Jésus. La décision de suivre Jésus d'une manière radicale, on la prend tout entière en misant sur un pari, celui de pouvoir s'enflammer d'amour pour Dieu et de se dépenser en faveur de l'homme, spécialement de celui qui est laissé dans la plus grande pauvreté et l'abandon. Oui, chers jeunes ! "Aujourd'hui" Dieu a besoin de vous pour "refaire" le monde. Chaque homme, chaque femme a un rêve pour lequel il lui faut vivre et dont il lui faut parler.

Personnellement, poussé par l'Esprit de Jésus, j'ai toujours entretenu et développé mon rêve, et, encore aujourd'hui, je l'entretiens et le développe : un vaste mouvement d'adultes et de jeunes qui constitue une prophétie de ce nouveau monde. Un monde dans lequel chaque homme puisse obtenir justice. Un monde dans lequel soient au centre les "petits", les derniers. Un monde dans lequel les personnes soient, entre elles, des frères et des sœurs. Ce nouveau monde peut prendre forme, devenir réel, si vous suivez Jésus, si vous prenez à cœur ses paroles et réalisez ainsi le rêve de Dieu.

Tous ensemble, nous pouvons donner vie à un grand Mouvement salésien fortement préoccupé d'aider les jeunes, surtout ceux qui vivent le plus dans la pauvreté et dans les difficultés ; et, pour cela, nous ferons des projets pour le présent et pour l'avenir, nous viserons à des objectifs importants pour le renouvellement de nous-mêmes et des autres, nous contribuerons d'une manière significative au changement du monde et du cours de l'histoire. La Famille Salésienne veut assumer cet engagement comme une vocation et comme une mission spéciale. Et vous, chers jeunes, dans cette Famille vous devez vous sentir chez vous, en sachant que vous constituez la joie et le fruit le plus mûr de notre travail.

Dans l'Eglise et dans la Famille Salésienne il y a différentes vocations, mais toujours l'œuvre d'éducation et d'évangélisation, à laquelle nous sommes appelés, enfonce ses racines dans la profondeur et dans la tendresse de l'amour de Dieu, parvient jusqu'à nous au moyen du don de soi qu'accomplit le Christ comme expression de son amour et se transmet à l'humanité au moyen du don total de soi à d'autres hommes et à d'autres femmes. La vocation n'est jamais la fuite d'une réalité hostile, perçue comme difficile ou décevante, et n'est pas non plus le choix qui aurait comme premier objectif l'efficacité apostolique, mais elle est plutôt un chemin d'amour qui porte vers l'Amour. Et de l'expérience fondamentale d'un amour, qui demande à être vécu en restant unique et exclusif, découle une manière nouvelle de voir et d'affronter la réalité. Le cœur purifié par le don de soi à Dieu et par l'Esprit Saint, devient capable de lire la beauté intérieure de chaque créature et de l'aimer d'une façon désintéressée. C'est la miséricorde elle-même de Dieu qui exerce son pouvoir sur le cœur humain et prend soin de toute douleur, de toute faiblesse.

Pour ma part, je prie pour vous, Chers Jeunes, pour qu'encore aujourd'hui beaucoup d'entre vous se laissent attirer fortement par Dieu, remplir d'admiration pour Lui, au point de Lui accorder le don total d'eux-mêmes. Si vous vous mettez au service de l'Amour, ne vous manqueront pas les joies profondes. Ce sont les joies de la fécondité qui vient de l'intimité avec Dieu et de la fatigue de l'ouvrier qui vit seulement pour la cause du Royaume.

Je prie aussi pour mes chers fils, les Salésiens, pour qu'ils puissent vivre avec joie et fidélité la grande aventure de la paternité spirituelle. Qu'ils puissent être vos guides compétents dans la recherche de sens et dans l'élaboration de votre projet de vie ; des frères sincères qui se font vos compagnons de voyage et vous rompent le pain de la Parole de Dieu qui donne la vie, illumine, réconforte sur le pénible chemin. La Parole qui ouvre à la prière et ranime le feu secret que nous portons dans le cœur.

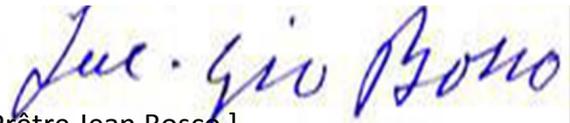
Sans cette capacité de contemplation, notre vie spirituelle et apostolique ne tient pas debout. Soyez, Chers Salésiens, des guides éclairés pour ceux qui demandent une direction spirituelle et qui pratiquent la vie sacramentelle et ecclésiale ; des maîtres sages et patients pour ceux qui s'appliquent dans la recherche de leur vocation personnelle.

Je prie, en particulier, pour que l'Esprit Saint suscite des ouvriers zélés, créatifs, capables d'aller à la rencontre de tous ces jeunes qui aujourd'hui ne frappent plus aux portes de l'Eglise. Il s'agit de jeunes qui, sur leur route vers l'étoile, voudraient rencontrer des mages plutôt que les scribes de Jérusalem ; des jeunes qui ne nous demandent pas encore ce qu'il faut croire, mais plutôt ce que signifie croire. Pour tout cela, un vrai changement de perspective pastorale est nécessaire.

Jeunes très chers et Salésiens très aimés, plaçons sous le regard maternel de Marie notre vie, perçue comme une vocation, et notre mission éducative. Marie a été Celle qui a accepté de devenir une disciple du Seigneur, en écoute continue, dans son cœur et dans sa vie, de la Parole de Dieu. Elle a été Celle qui a répondu à l'appel de Dieu par un don d'elle-même total, courageux et libre : « Voici la Servante du Seigneur ». D'elle, femme nouvelle, maîtresse de foi et d'émerveillement, la Famille Salésienne apprend à être une disciple du Seigneur et une "Mère", qui, dans l'amour, donne la vie aux jeunes et les éduque au don généreux de leur propre vie afin d'en atteindre la plénitude.

Turin, 31 janvier 2011

[Avec toute mon affection] [en Jésus-Christ] [Prêtre Jean Bosco]



JMJ 2011

À MADRID

... avec les JEUNES !

Du 16 au 21 Août



« ENRACINÉS ET FONDÉS EN CHRIST,
AFFERMIS DANS LA FOI »